Piano Seven en 7 questions

Autor(en): **Lindemann, François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 40

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831646

Nutzungsbedingungen

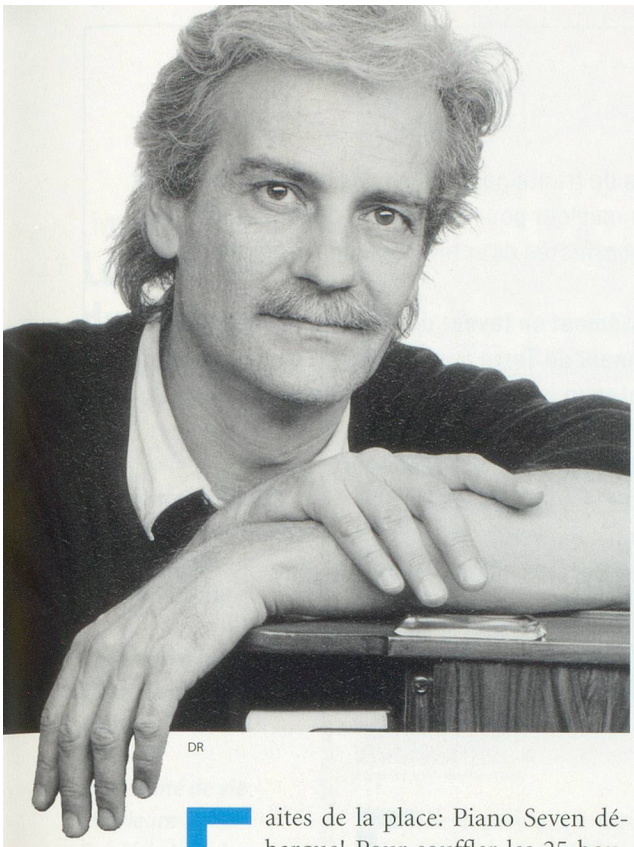
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



DR

Piano Seven en 7 questions

Souvenirs et émotion. Le concept créé par François Lindemann fête ses 25 ans, avec cinq invités sur scène, dont Pascal Auberson.

Faites de la place: Piano Seven débarque! Pour souffler les 25 bougies de la formation, le Théâtre du Crochetan, à Monthey, accueille sept pianos à queue sur scène. Et comme si cela ne suffisait pas, il y aura aussi des invités avec un trio à cordes, un percussionniste et Pascal Auberson, pour donner plus d'ampleur à ce voyage musical des plus oniriques. Fondateur de cet ensemble où chacun amène ses propres compositions, François Lindemann revient sur les origines de cette aventure étonnante.

Comment est née cette idée complètement folle de réunir sept pianos sur scène?

Dans les années huitante, je jouais souvent en duo avec un pianiste chilien, Sebastian Santa Maria. Et puis un jour, nous nous sommes simplement dit: et si nous prenions quelques copains avec nous pour un concert exceptionnel?

Mais pourquoi ce chiffre sept, et pas huit ou neuf?

C'est vraiment le hasard. Rien n'était déterminé à l'avance. On aurait pu être plus nombreux, mais on a convaincu cinq amis qui étaient partants.

A la base, cette formation inédite devait jouer une fois ensemble et c'est tout?

C'était l'idée. Une fois réunis, nous avons dû trouver un grand local pour répéter et une salle avec une scène assez vaste. On s'est lancé sans savoir ce qui nous attendait, au Casino de Montbenon. Et là, j'ai vu tout de suite que le courant passait: la salle de 500 personnes était remplie et il y avait 200 ou 300 personnes dehors. Nous avons tout de suite essayé de réserver à nouveau la scène pour le lendemain, mais elle était prise. Alors je me suis adressé à Beausobre, mais il fallait attendre un mois. Et là aussi, la salle fut pleine à craquer, même les strapontins. Depuis, on n'a jamais arrêté, avec des tournées dans le monde entier et notamment en Asie.

Puisqu'on évoque vos déplacements, est-ce qu'il existe un équivalent de Piano Seven dans le monde?

Non, il y a bien eu un groupe anglais dans les années nonante, mais ils étaient six et reprenaient des compositeurs minimalistes américains, alors que nous jouons nos propres créations.

Dans la pratique, on imagine que ce n'est pas simple de mettre sept pianos à queue sur scène?

Au niveau surface, ce n'est pas aussi exigeant qu'on pourrait le croire. Nous jouons en étoile. Si l'on prend la longueur d'un piano à queue, 2,74 mètres, à quoi il faut ajouter le siège et le pianiste, on arrive à 3,50 mètres. Il nous faut en fait une scène avec une ouverture de 9 mètres.

Le point fort de cette tournée des 25 ans?

Nos cinq invités. Nous avons pris l'habitude de convier régulièrement un musicien de plus. Mais là, nous serons douze. Pour le répertoire, nous puiserons dans les morceaux que nous avons joués depuis la création de notre formation.

Vous ne jouez qu'avec des pianos Steinway?

Nous cherchons toujours les meilleurs instruments, sachant que même chez Steinway, la sonorité varie d'un piano à l'autre. Mais nous prenons aussi ce que les organisateurs ont sous la main, toujours dans l'excellence comme Yamaha ou Bösendorfer.

Piano Seven, vendredi 30 novembre à 20 h 30 au Théâtre du Crochetan; les 11, 12 et 13 décembre à 20 h 30, à Onex.

Le Club

Si vous désirez vous laisser emporter par la musique de Piano Seven, profitez de nos invitations en page 87.

DR